

La transition sous tension

DRAAF

15 septembre 2023

Cyprien Tasset



Enseignement agricole public & « transition » ?

- Périmètre administratif où « la transition » est déjà stabilisée :



12 janvier 2021 Info +

Enseigner à produire autrement pour les transitions et l'agroécologie

enseignement agricole

Transition agroécologique

l'aventureduvivant

Partager la page

- p.3 Enseigner à produire autrement
- p.4 **Axe 1 Rénover les référentiels des diplômes et les pratiques pédagogiques**
- p.6 **Axe 2 Mobiliser les exploitations agricoles et ateliers technologiques**
- p.8 **Axe 3 Renforcer la gouvernance régionale**
- p.10 **Axe 4 Former les personnels et accompagner les établissements dans leurs projets « enseigner à produire autrement »**

⇒ « transition vers de nouveaux systèmes de production plus durables »

« La transition » institutionnalisée

Politiquement :



Académiquement :

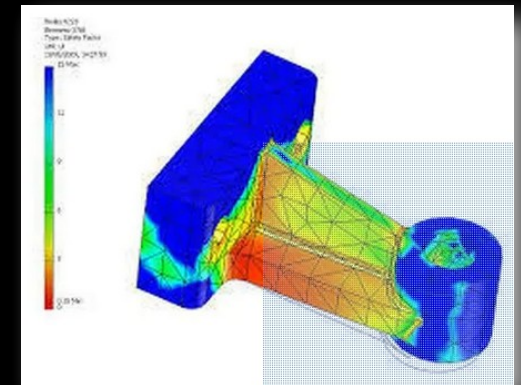
Définition établie : « La dénomination transition écologique désigne le processus conduisant du système économique et productif actuel – qui demande de très grandes quantités de ressources pour fonctionner et qui a de forts impacts sur les écosystèmes et les êtres vivants, humains compris – vers un système beaucoup plus sobre et, de ce fait, vraisemblablement plus durable, plus équitable et plus stable » (Grandjean & Le Teno, in Bourg & Papaux (dir.) *Dictionnaire de la pensée écologique*, 2015, p. 1007).

Mais le sens du mot « transition » présente du jeu.

⇒ l'analyser comme une pièce dont la torsion révèle le système de contraintes dans lequel elle est prise.

⇒ mieux mesurer quoi (ne pas) en attendre.

- analyse sémantique et historique du mot.
- aperçus d'enquêtes sur les tensions autour de « la transition » dans l'enseignement agricole.



La « transition énergétique »

Consécration motivée par l'usure de son prédécesseur, le « développement durable ».
Mot déjà bien établi en matière énergétique.
Provient de la « crise énergétique » des années 1970 :

- moins anxiogène que « crise ».
- *Think tanks* & gouvernements promettent de dépasser la dépendance au pétrole.
- Représentation de l'histoire de l'énergie par phases : charbon → pétrole → nucléaire &/ou renouvelables.
- Mais... "il n'y a en fait jamais eu de transition énergétique" ; plutôt des empilements (Ch. Bonneuil & J.-B. Fressoz, 2013, p. 117).
- « la transition » avait alors surtout accompagné la diversification de consommations énergétiques en essor.

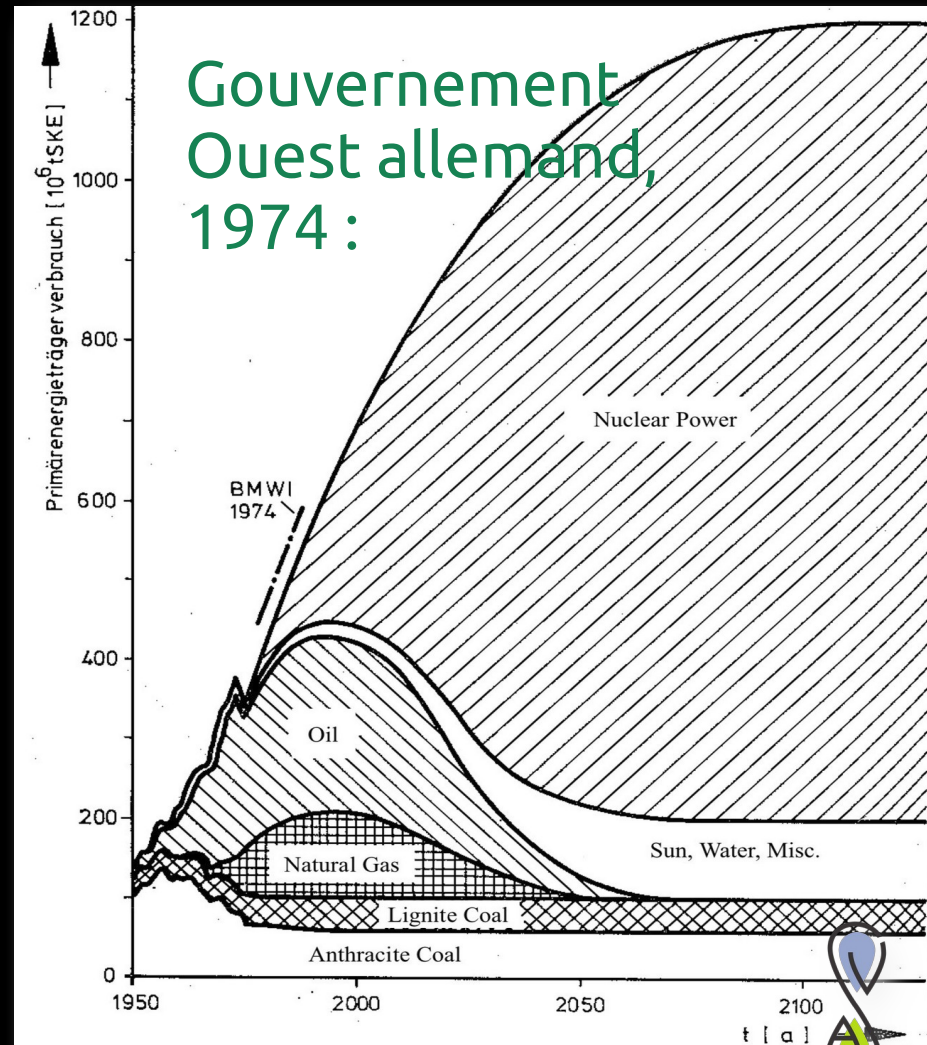


Figure 1: First model of primary energy consumption, based on the economic growth scenario provided by the Economics Ministry's (BMWi) Energy Program in 1974 (million tons SKE).

« La transition » en équilibre

Comme dans les 1970s : une notion **rassurante**, voire **engageante** :

(suggère un processus vertueux déjà en cours dans lequel s'inscrire).

Insiste sur le **processus** plutôt que sur l'**origine** à quitter ou le **but** à atteindre.



Insiste sur la **transformation active** du sujet et pas sur la **contrainte** exercée par son contexte.

Graduelle : le mot « cherche à construire un “au-delà” (comme son étymologie l’indique : *trans-ire*) sans rompre tous les liens avec la situation de départ, en les modifiant et en les réagencant » (Berlan & alii, 2022, p. 206).

« une notion **modeste** [...] **réaliste** aussi, par opposition aux projets de transformation plus radicales qui inquiètent les dirigeants » (*ibid.*).

Un processus impersonnel, sans adversité : « aspect **consensuel** et rassurant » (*ibid.*, p. 208).



« La transition » en équilibre



= Un bagage sémantique qui souffle le chaud et le froid.

⇒ La contrainte qui se dessine : des attentes contradictoires à ménager.

« la transition » cherche un équilibre entre la prise en charge d'une dimension critique et son euphémisation.

- Concessions/internalisations à/de la critique écologiste (ou critique de l'agriculture conventionnelle).
- Mais aussi besoin de rassurer ses cibles (pas de dislocation).

Équilibrer promesses de changement et garanties de continuité.

Impatience des uns et réticence des autres.

La transition entre continuité et discontinuité

Une imaginaire physique puissant :

- « transitions » de phase entre les états de la matière (solide, gazeux, liquide) ;
- Effets de seuil ; points de basculements (*tipping points*).



Dictionnaire de la pensée écologique

Sous la direction de
Dominique Bourg
Alain Papaux

QUADRIGE



puf

Imaginaire que l'on retrouve dans certaines approches académiques de « la transition » :

- Désigne aussi des passages de systèmes d'un « régime d'équilibre dynamique » à un autre (Boulanger, p. 1011, in *Dictionnaire de la pensée écologique*) :
- Phase latente → phase de décollage → phase d'accélération (changements structurels) → phase de stabilisation (nouveau régime d'équilibre).
- Ex : transition démographique.

⇒ Changements multiples, graduels, aboutissant soudain à une reconfiguration générale du système, une fois atteint un certain seuil.

Critiques de « la transition »



- « idée [d'un changement] parfaitement maîtrisé[...], tant politiquement que techniquement, qui mobilise un imaginaire du pilotage, de la coordination, de la délibération, de l'anticipation, du contrôle...» (Semal, 2017).
- Promesse de **continuité** (institutionnelle, économique, technique...) plutôt que de rupture → ne pense pas les discontinuités subies.
- Euphémise la conflictualité des transformations en question → n'aide pas à la traiter.

⇒ ***Conflictualité latente au sein d'enseignements « de transition » ?***



Aperçus d'enquêtes sur les tensions autour de
« la transition » dans l'enseignement agricole.

Vers une « écologisation » des pratiques agricoles : Déplacement social et crise d'identité chez les jeunes en formation agricole

Guillaume Christen

Résumé : L'article revient sur le rapport que les jeunes agriculteurs en formation entretiennent aux nouveaux discours environnementaux et plus particulièrement aux pratiques culturales relevant de l'agroécologie (agriculture de conservation, technique de culture sans labour). En effet, ceux-ci sont immergés dans des contextes sociaux variés, intériorisant des savoir-être agriculteurs contradictoires voire conflictuels. Les innovations écologiques transmises par la formation bousculent et questionnent l'expérience première du métier acquise au sein de l'exploitation familiale. On saisit de la sorte que, prise entre la reproduction et la différenciation, les processus d'identification se retrouvent tiraillés entre les socialisations passées et ce qui les spécifie dans le présent.

Une enquête sur les « crises d'identité » suscitées parmi les élèves d'un lycée agricole par la tension entre une socialisation familiale à l'agriculture productiviste et un référentiel pédagogique écologisé (Christen, 2017) montre bien que les injonctions à la transition agroécologique suscitent chez eux un travail sur soi qui ne va pas de soi.

Histoires familiales ayant pleinement embrassé la modernisation agricole.

Prises à contre-pied par la « modernisation de la modernisation » (transition écologique).

⇒ identités tiraillées entre deux modernités.

⇒ parfois : rôle de « traducteurs » entre les parents en conventionnel et enseignement de TAE.



Vers une « écologisation » des pratiques agricoles : Déplacement social et crise d'identité chez les jeunes en formation agricole

Guillaume Christen

Résumé : L'article revient sur le rapport que les jeunes agriculteurs en formation entretiennent aux nouveaux discours environnementaux et plus particulièrement aux pratiques culturelles relevant de l'agroécologie (agriculture de conservation, technique de culture sans labour). En effet, ceux-ci sont immergés dans des contextes sociaux variés, intériorisant des savoir-être agriculteurs contradictoires voire conflictuels. Les innovations écologiques transmises par la formation bousculent et questionnent l'expérience première du métier acquise au sein de l'exploitation familiale. On saisit de la sorte que, prise entre la reproduction et la différenciation, les processus d'identification se retrouvent tiraillés entre les socialisations passées et ce qui les spécifie dans le présent.

« Cette situation intermédiaire de tiraillement les dispose à la fois à refuser une agriculture biologique, qui requalifierait les entités de la nature, et à saisir la nécessité de s'approprier la demande sociale d'environnement. » (Christen, 2017, p. 130).



Agronomes en (quelles) transitions ?

INGÉNIEURS EN QUELLES TRANSITIONS ?

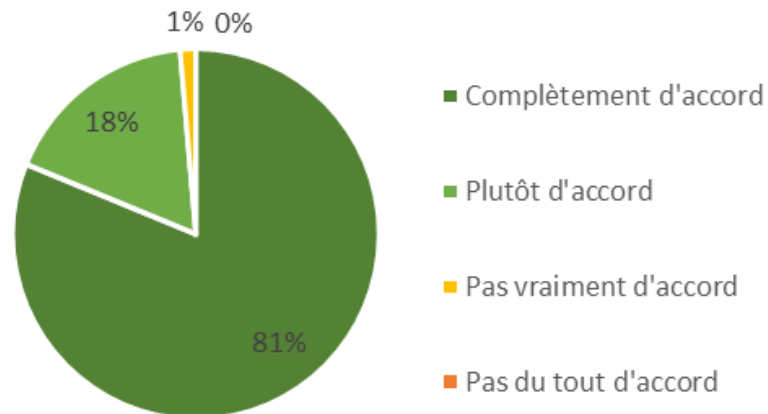
- **POUVOIR S'ASSURER QUE NOS ÉTUDES SONT ADAPTÉES À NOTRE VISION DE L'AVENIR ET À CELLE DES FUTURS INGÉNIEURS.**
- **S'ASSURER QUE LA FORMATION EST À LA HAUTEUR DES ENJEUX ACTUELS**
- **COMPRENDRE ET ANALYSER LES DIFFÉRENTES FORMES D'ENGAGEMENT CHEZ LES JEUNES INGÉNIEURS.**



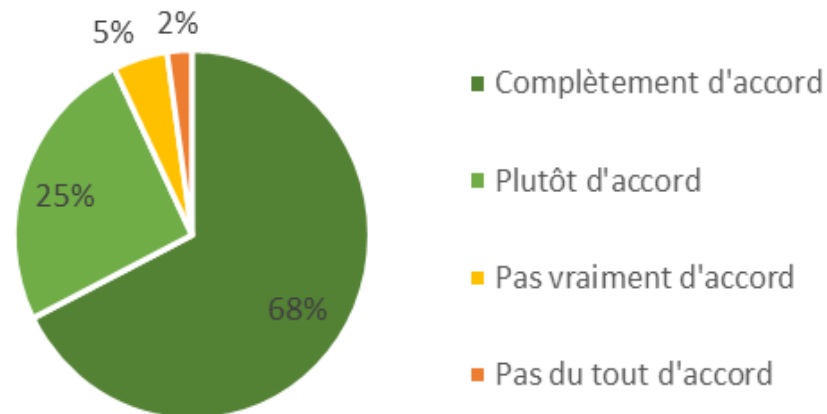
D'une unanimité apparente...

- Les étudiants sont quasiment unanimes quant à la nécessité de changements profonds (99% de l'échantillon)
- Les étudiants sont en très grande majorité inquiets pour leur avenir (93%) et envisagent un effondrement de notre société (89%)

Des changements profonds sont nécessaires pour limiter l'aggravation des dommages écologiques



Je suis inquiet.e pour mon avenir et celui des générations futures

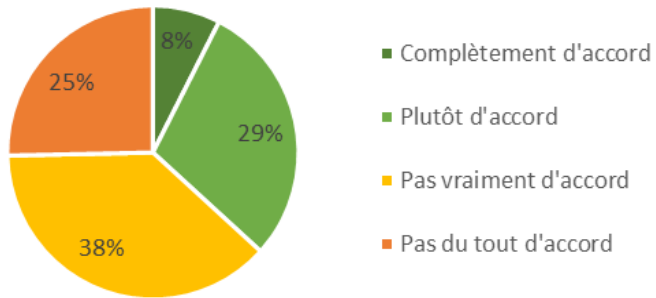


... à la mise en lumière d'une polarisation

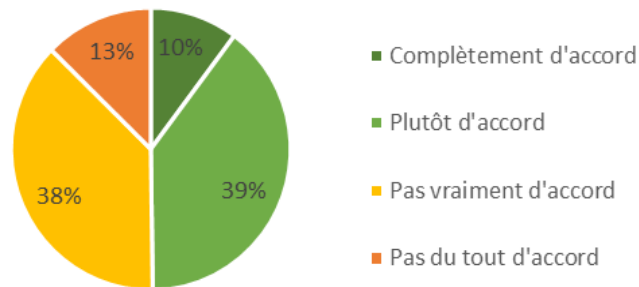
Intransigent·es confiant·es ou réticent·es?

(Boudes, Rondard & Tasset, à paraître)

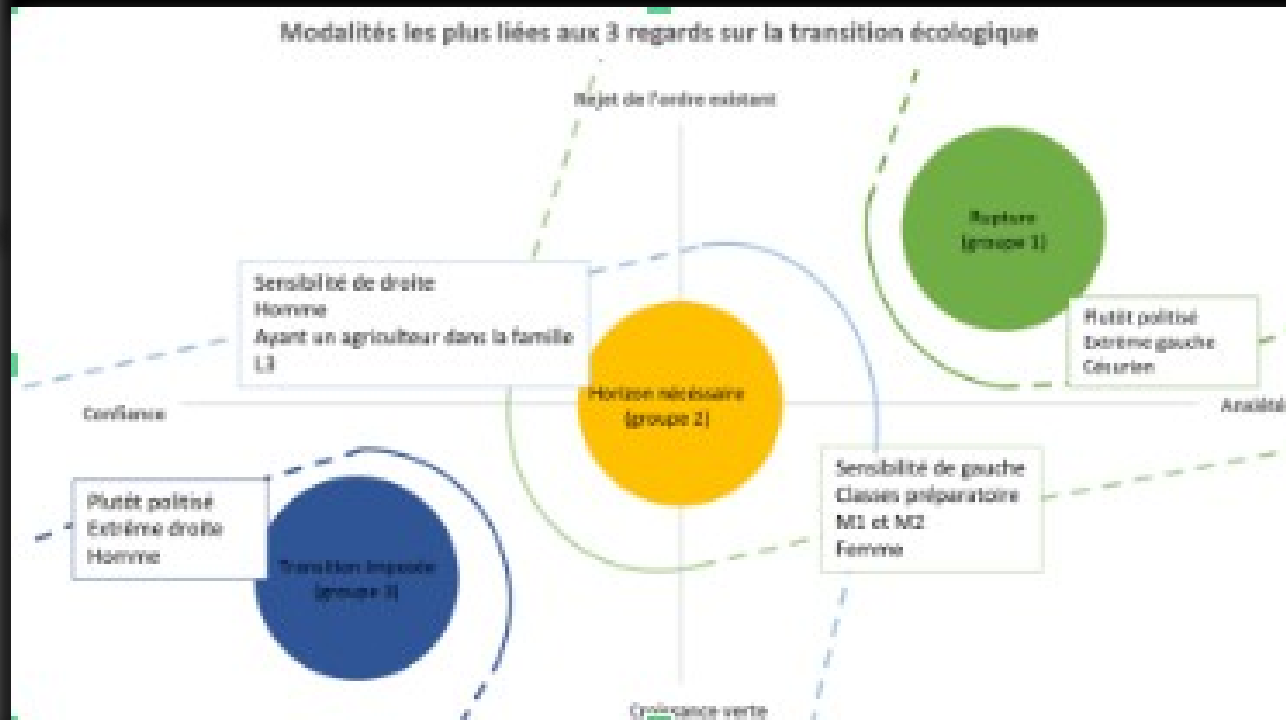
La croissance économique est compatible avec la transition écologique



Les innovations permettront que la Terre reste vivable



Modalités les plus liées aux 3 regards sur la transition écologique



Le genre

Les répondants masculins sont surreprésentés dans le type « confiant » (10% de plus que dans l'ensemble de l'échantillon) et surtout « réticents » où ils sont majoritaires (30% de plus)

Lien au monde rural

65% des étudiants du type « réticent » disent avoir grandi en milieu rural contre 55% du groupe « intransigeants ».

42% des étudiants du type « réticent » ont au moins un exploitant agricole dans leur famille proche contre 28% du groupe 1

Caractéristiques économiques

Les étudiants du type « intransigeant » sont plus nombreux à avoir des parents cadres et professions intellectuelles.

Parcours scolaire

Les étudiants du type « intransigeant » sont plus nombreux à venir de classes préparatoires. Ceux du type « réticents » à venir de BTS ou plusieurs cursus

Les spécialités choisies permettent aussi de différencier les répondants : plutôt production animale, production végétale et paysage et urbanisme pour le type « réticent » contre agro-alimentaire pour le type « confiant » et environnement, écologie et sciences humaines et sociales pour le type « intransigeant ».

Conclusion

- « La transition » reflète les tensions & du champ de forces contradictoires où elle est prise.
- Le mot y tient avec sa plasticité, ses ambiguïtés ses angles morts.
- « La transition » peut susciter des crises d'identité chez les élèves, et des prises de position polarisées.



Références

- Bonneuil, C., & Fressoz, J.-B. (2013). *L'événement Anthropocène: la Terre, l'histoire et nous*. Paris, Seuil.
- Boudes, Ph., Rondard, L. & Tasset, C. (à paraître) « Intransigeants ou réticents ? Les étudiants agronomes face à la transition écologique ».
- Bourg, D., & Papaux, A. (dir.) (2015). *Dictionnaire de la pensée écologique*. Paris, PUF.
- Christen, G. (2017), « Vers une écologisation des pratiques agricoles: Déplacement social et crise d'identité chez les jeunes en formation agricole ». *Regards sociologiques*, (50-51), p. 111-131.
- Semal, L. (2017). « Une mosaïque de transitions en catastrophe. Réflexions sur les marges de manœuvre décroissantes de la transition écologique ». *La pensée écologique*, 1(1),
- Teulières, L., Carbou, G., & Berlan, A. (dir.) (2022). *Greenwashing*. Paris, Seuil.

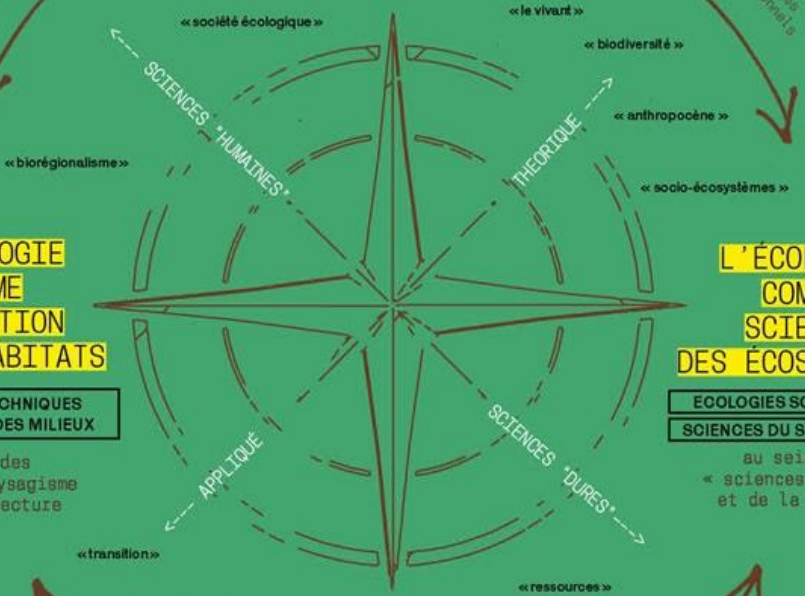
L'ÉCOLOGIE COMME RÉVOLUTION CULTURELLE

« HUMANITÉS ENVIRONNEMENTALES »

au sein des
« sciences humaines et sociales »
et des arts et lettres

*Influences
et
porosités
historiques*

*débat
occasional*



L'ÉCOLOGIE COMME RÉNOVATION DE NOS HABITATS

SCIENTES ET TECHNIQUES
DES ESPACES ET DES MILIEUX

au sein des
écoles de paysagisme
et d'architecture

L'ÉCOLOGIE COMME SCIENCE DES ÉCOSYSTÈMES

ÉCOLOGIES SCIENTIFIQUES
SCIENTES DU SYSTÈME TERRE

au sein des
« sciences de la vie
et de la terre »

L'ÉCOLOGIE COMME TRANSITION INDUSTRIELLE

« SCIENCES DE LA DURABILITÉ »

au sein des sciences de l'ingénieur
et des business schools

*Influences
et
porosités*

*partenariat techno-scientifique
(structurant de la science
moderne)*

Bonus : boussole des écologies, extraite du dossier de presse de « Ce que l'écologie fait à l'université », sur le site des éditions Wildproject (<https://wildproject.org/livres/ce-que-l-ecologie-fait-a-l-universite>).

L'enseignement agricole et agronomique n'est sans doute pas le plus mal placé pour équiper ses apprenant·es aux quatre coins de cette boussole.

4 approches de l'enseignement en écologie

Chacun de ces 4 territoires tend à considérer qu'il prend en charge les enjeux de l'écologie de façon globale. Ces 4 conceptions de l'écologie sont-elles mutuellement compatibles ?

Etudiant.es, comment s'orienter dans l'offre des cours ?

Enseignant.es, comment positionner son projet pédagogique ?

Qui prend en charge l'enseignement et la recherche en écologie ?

Qui se considère légitime à le faire ?

Comment prendre position entre ces territoires scientifiques et politiques ?

Comment voir ses angles morts, et tisser des alliances ?

Comment prendre en charge l'écologie dans son ensemble ?